Une promenade dans la Broye

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **74 (1945)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une promenade dans la Broye

« Les vingt-cinq kilomètres », cette prescription de l'Instruction préparatoire est accueillie différemment par les jeunes gens. Les uns font de cette marche une compétition stricte et sévère, les autres n'y voient qu'une trotte ennuyeuse et pénible.

Pour nous, Normaliens, elle a perdu son caractère militaire et sportif ; elle s'est humanisée. Elle a pris la tournure d'une joyeuse et intéressante randonnée à travers notre beau et divers canton de Fribourg.

L'an passé déjà, nous avions découvert le lac de Morat, le charme de ses rives et l'élégance sereine du Vully. Nous étions partis de Cressier, avions emprunté tantôt la route poudreuse, tantôt la grève ombragée. Nous avions admiré des villages cossus : Salavaux, Nant, Môtiers, Sugiez. Puis nous avions dégusté le vin du Vully, le clair vin du terroir qu'il faut boire au pied des vignes qui le donnent. Cette année, « les vingt-cinq kil. » nous ont révélé un coin de pays prospère : la Haute Broye.

Jeudi, 21 juin ; nous débarquons à Payerne. L'orage de la veille a purifié le ciel. Le temps est beau. Notre premier but est de visiter l'Abbatiale qui donne son cachet à la petite cité médiévale. Mais les rues sont encombrées par les paniers de cerises et les étalages des camelots. C'est la foire. Nous nous frayons un passage au milieu des cris des vendeurs et des marchandages animés tout en savourant le pittoresque langage vaudois et les formules mensongères du commerce contemporain : « Pure laine, madame, pure laine ! Article d'avant-guerre ! » Tout à coup surgissent les murs gris, jaunes et roux du célèbre monument. Nous considérons avec intérêt l'austère beauté de ce style roman, ces chapiteaux remarquables. Puis nous prenons la route à travers le pays qu'aimait la reine Berthe.

Nous traversons les villages endormis dans la plaine inondée de soleil : Cugy, Vesin, Aumont, Franex. Ils arrivent à nous au rythme de nos pas. Nous atteignons la Molière. Du sommet de sa tour solide toujours nous promenons nos regards heureux du Moléson aux montagnes de Savoie. Et notre pensée plonge jusqu'au temps où « l'œil de l'Helvétie » protégeait le pays des hordes barbares.

Puis c'est la descente poussiéreuse vers Murist, l'étape qui restaurera nos forces. Ce petit village, en plein midi, est à la fois intime et fier. C'est le type des villages broyards aux maisons de pierre bien assises, aux paysans intelligents, tenaces et laborieux. L'école neuve chante en plein soleil et la neuve église accompagne son chant. Un peintre de talent, Paul Monnier, en a décoré l'intérieur. J'ai particulièrement aimé ce « Lavement des pieds » grandiose et somptueux qui sert de fond à l'autel. Puis dans le silence frais du lieu, nous jouissons de cette beauté qui nous enrichit toujours.

Mais notre marche, reprise avec ardeur, nous plonge dans un cadre de beaux paysages, de blés ondoyants, de collines encadrées de halliers. A leurs flancs se groupent des villages enserrés par la verdure : La Vounaise, Seiry, Lully.

L'on marche bien, presque sans fatigue, parce que la bonne humeur nous entraîne sur la route blanche. Estavayer ! Des tours, des remparts, le lac ! Son onde nous attire. Nous plongeons comme des tritons et barbotons comme des canards. Mais, au loin, tout à coup, le ciel et le lac confondent leurs eaux agitées. Un éclair luit brusquement, l'orage est là. Il nous chasse. Nous filons devant lui

à travers les grèves, légers comme des lapins. Il nous surprend cependant et nous trempe insolemment. Cette averse n'éteint pas notre sourire. Et c'est dans une atmosphère de joie que se termine l'aventure et que nous regagnons Fribourg.

En cette soirée du 21 juin, nous échangeons nos impressions. Nous avons accompli une épreuve obligatoire ; nous n'y avons pas pensé. Nous nous souvenons uniquement du côté utile, gai et intéressant de cette marche en joyeuse camaraderie. Nous connaissons maintenant toute une région de la Broye luxuriante, avec ses monuments anciens, ses riches villages, son lac bleu, la variété de ses horizons.

Nous devons cette belle journée à M. le Directeur et à nos professeurs, MM. Overney et Pally, qui nous ont accompagnés. Ils sont si bienveillants envers nous ! Ils ont su faire, d'une obligation fastidieuse, une promenade instructive, et ravissante. Ils ont le souci de joindre l'utile à l'agréable, le sourire au devoir, l'étude à l'agrément.

Ils ont si bien réussi que nous nous demandons déjà avec plaisir et impatience : « Où irons-nous faire nos « vingt-cinq kil. » l'an prochain ? » Il paraît qu'ils le savent déjà, mais nous ne sommes pas dans le secret. Attendons ! La vie est une longue patience.

M. G.
Ecole normale de Fribourg
21 juin 1945.

Pour la géographie

Eléments de géographie aux Editions du Griffon — Neuchâtel. 3 fr.

Les Editions du Griffon, à Neuchâtel, ont publié récemment un manuel de géographie comportant un texte illustré de 172 dessins et un certain nombre de pages blanches destinées aux notes que l'élève pourrait reproduire de lui-même ou sous la dictée du maître.

Cet ouvrage, intitulé : *Eléments de géographie*, est l'œuvre de quatre instituteurs. Ils ont groupé dans un ordre pédagogique et sous une forme imagée les connaissances de base de cet enseignement. Les matières traitées répondent aux exigences du programme d'enseignement de 4e année scolaire. En voici le plan :

1. Les points cardinaux.
2. Géographie locale :
   a) nos montagnes ;
   b) nos rivières ;
   c) l'étang et le marais ;
   d) le lac.
3. Phénomènes atmosphériques.
4. Le domaine de l'homme :
   a) le lieu habité ;
   b) les moyens de communication ;
   c) l'activité agricole ;
   d) la vie autrefois et aujourd'hui ;
   e) la commune.
5. La carte de géographie.
6. Géographie de l'ensemble de la terre.